

Digital Press Social Sciences and Humanities

Les conjonctions de subordinations des causes dans la
langue française

Dita Parasayu Citra Putri and Anastasia Pudjiriherwanti

Proceeding of Conférence internationale sur le français 2018

Joesana Tjahjani, Merry Andriani, Sajarwa, Wening Udasmoro (eds)

Les conjonctions de subordinations des causes dans la langue française

Dita Parasayu Citra Putri* et Anastasia Pudjitrherwanti

Universitas Negeri Semarang, Semarang, Indonesia

*e-mail : putridita14@gmail.com

Résumé

La conjonction française est un mot français invariable qui sert à lier des mots, ou des propositions. Cette conjonction se compose de sept types, c'est-à-dire : conjonction de temps, conjonction de concession, conjonction de but, conjonction de conséquence, conjonction de cause, conjonction de condition, conjonction de comparaison. Cette recherche parle seulement des conjonctions des subordinations des causes. Le but de cette recherche est de savoir et de décrire la forme, la signification, et l'emploi des conjonctions de subordinations des causes dans la langue française. Selon Grevisse (2008), la forme des conjonctions de subordinations des causes se compose de deux, c'est-à-dire : La forme simple et locution conjonctive. La signification des conjonctions de subordinations des causes selon Delatour (1991) se compose de deux, c'est-à-dire : certitude et incertitude. Grevisse (2008) dit aussi que l'emploi des conjonctions de subordinations des causes différenciées par la position des conjonctions. Les sources de données utilisées dans cette recherche se composent de trois parties, c'est-à-dire : des manuelles françaises, des œuvres littéraires françaises, et aussi du journal et des magazines en ligne. Du résultat de la recherche, il se trouve 42 données utilisant la forme des locutions conjonctives, 36 données utilise le mode indicatif et ont le sens de certitude, 33 données peuvent être utilisés soit au début de la phrase soit au milieu de la phrase. Donc, on peut conclure que les conjonctions qui sont locutions conjonctives, ont le sens de certitude et peuvent être utilisées soit au début soit au milieu de la phrase sont les conjonctions le plus souvent trouvées dans cette recherche.

Mots-clés

conjonctions, conjonctions des causes

Abstract

The French conjunction is an invariable French word that serves to link words or propositions. This conjunction consists of seven types, that is: conjunction of time, conjunction of concession, conjunction of goal, conjunction of consequence, conjunction of cause, conjunction of condition, conjunction of comparison. This research speaks only of the conjunctions of the subordinations of the causes. The purpose of this research is to know and describe the form, meaning, and use of conjunctions of subordinations of causes in the French language. According to Grevisse (2008), the form of subordinate conjunctions of causes consists of two, that is: The simple form and conjunctive locution. The meaning of the conjunctions of subordinations of the causes according to Delatour (1991) consists of two, that is: certainty and uncertainty. Grevisse (2008) also says that the use of conjunctions of subordinations of the causes differentiated by the position of conjunctions. The data sources used in this research consist of three parts: French manuals, French literary works, and also the newspaper and online magazines. From the search result, there are 42 data using the form of conjunctive locutions, 36 data using the indicative mode and have a sense of certainty, 33 data can be used either at the beginning of the sentence or in the middle of the sentence. Therefore, we can conclude that conjunctions which are conjunctive locutions, have a sense of certainty and can be used either at the beginning or in the middle of the sentence are the conjunctions most often found in this research.

Keywords

conjunctions, conjunctions of the causes



1 Introduction

Selon Chaer (1995, p. 19), la langue est un moyen d'expression de nos idées, de nos pensées, et de nos sentiments se compose de la forme et la signification de la langue qui permet la communication entre les individus. La signification est un contenu de la parole. Habituellement, la parole sous la forme de mot de phrase. Selon Dubois, Giacomo et Guespin (1973, p. 365), la phrase est une unité de sens accompagnée, à l'oral, par une ligne prosodique entre deux pauses et limitée, à l'écrit, par les signes typographiques que sont, en français, la majuscule et le point.

Dans une phrase, il y a toujours des éléments qui les composent. L'un de ces éléments est la conjonction. Selon Cayrou, Laurent, et Lods (1952, p. 269), la conjonction est un mot invariable qui sert à unir entre eux des mots, des propositions ou des phrases. En fonction de sa forme, il y a deux conjonctions, ce sont la conjonction de coordination et la conjonction de subordination. La conjonction de subordination se compose de sept types, c'est-à-dire : conjonction de temps, conjonction de concession, conjonction de but, conjonction de conséquence, conjonction de cause, conjonction de condition, conjonction de comparaison (Dubois & Jouannon, 1984, p. 276).

Dans cette recherche, les chercheuses parlent seulement les conjonctions de subordinations des causes. Les conjonctions de subordinations des causes se composent de quinze conjonctions, ce sont : comme, parce que, puisque, étant donné que, vu que, du fait que, du moment que, dès lors que, attendu que, d'autant que, surtout que, sous prétexte que, ce n'est pas que, non que, et soit que... soit que. Ces conjonctions seront analysées selon leurs formes, leurs significations, et leurs emplois, parce que cette recherche a pour but de savoir la forme, la signification, et l'emploi des conjonctions de subordinations des causes dans la langue française.

Afin que les chercheuses puissent plus facilement de trouver et analyser ces conjonctions, les chercheuses ont cherché à partir de diverses sources de données telles que des manuelles françaises (Version Originale, Café Crème, et Campus II), des œuvres littéraires françaises (Madame Bovary, Les Trois Mousquetaires, Les Misérables, Germinal, L'étranger, Nana et Le Malade Imaginaire), et aussi du journal en ligne « Le Monde » ou bien des magazines en ligne « ELLE et Futura Planète ».

La recherche des conjonctions de subordinations des causes est très intéressante parce que beaucoup des gens ne font pas attention à l'utilisation correcte des conjonctions en particulier les conjonctions des causes. De plus, il n'y a pas encore beaucoup de recherches sur ce sujet. Donc, les chercheuses ont décidé de faire les analyses sur les conjonctions de subordinations des causes dans la langue française.

2 Discussion

2.1 Intertitre de cadres théoriques

Dans cette recherche, les chercheuses utilisent la théorie de deux linguistes. Premièrement, les chercheuses utilisent la théorie de Grevisse (2008) pour analyser la forme et l'emploi de ces conjonctions. Les chercheuses utilisent aussi la théorie de Delatour (1991) pour analyser la signification de ces conjonctions.

2.1.1 La syntaxe

Selon Lessard (1996, p. 79), La syntaxe est le domaine de la linguistique qui s'occupe de l'étude des phrases. Larousse (1988, p. 408) affirme que la syntaxe est une partie de la grammaire qui étudie les rapports entre les groupes de termes constituant la phrase (mots), les membres de ces groupes (mots) ou la relation entre les phrases. L'un des parties de la grammaire française qui a la fonction syntactique est la conjonction

2.1.2 La conjonction

La conjonction est un mot invariable qui sert à unir entre des mots, des propositions ou des phrases. Selon Cayrou et al (1952, p. 269), la conjonction se compose de deux parties, ce sont la conjonction de coordination et la conjonction de subordination. Cette recherche parle seulement la conjonction de subordination.

2.1.3 La conjonction de subordination

Conjonction de subordination est une conjonction reliant deux constituants qui n'ont pas le même degré (Chaer, 2009, p. 82). Grevisse (1980, p. 123) affirme que la conjonction de subordination est utilisée pour relier deux propositions, ce sont la proposition principale et la proposition subordonnée. La proposition principale est une proposition qui commande la proposition subordonnée en complétant le sens de cette

principale, alors que la proposition subordonnée est une proposition qui ne peut pas fonctionner tout seule parce qu'elle dépend toujours d'une autre proposition

Selon Dubois et Jouannon (1984, p. 276), il se trouve sept conjonctions de subordinations, c'est-à-dire: conjonction de temps, conjonction de concession, conjonction de but, conjonction de conséquence, conjonction de cause, conjonction de condition, conjonction de comparaison.

Dans cette recherche, les chercheuses n'observent que les conjonctions de subordinations des causes.

2.1.4 Les conjonctions de subordinations des causes

Conjonction de subordination des causes est une conjonction énonçant une cause. Selon Grevisse (2008 : 1385), cette conjonction est divisée en 15 types, c'est-à-dire : comme, parce que, puisque, étant donné que, vu que, du fait que, du moment que, dès lors que, attendu que, d'autant que, surtout que, sous prétexte que, ce n'est pas que, non que, soit que... soit que. Cette recherche se compose de trois parties, ce sont : la forme des conjonctions de subordinations des causes, la signification des conjonctions de subordinations des causes, et l'emploi des conjonctions de subordinations des causes. Ce qui suit sont les caractéristiques de chaque conjonction selon Subiyantoro dans le journal *Humaniora* (2003, pp. 146-153) :

1. Comme

Comme est une conjonction de subordination des causes qui est une forme simple car elle se compose d'un seul mot. La proposition subordonnée de « Comme » se situe toujours avant la proposition principale. Donc, cette conjonction se situe toujours au début de la phrase. Cette conjonction montre une certitude de la raison car elle utilise le mode indicatif.

Ex : Comme il faisait très beau, les gens étaient installés à la terrasse des cafés.

2. Parce que

Parce qu'est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de deux mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est la plus utilisée qu'autre conjonctions. La proposition subordonnée de « parce que » se situe toujours après la proposition principale. Donc, cette conjonction se situe toujours au milieu de la phrase. Cette conjonction montre une certitude de la raison car elle utilise le mode indicatif.

Ex : Il n'est pas venu parce qu'il fait ses devoirs.

3. Puisque

Puisque est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de deux mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée si l'interlocuteur a connu le sens de la proposition subordonnée. En général, la proposition subordonnée se situe devant la proposition principale ou au début de la phrase, mais dans certain cas, cette conjonction peut être utilisée au milieu de la phrase. Cette conjonction montre une certitude de la raison car elle utilise le mode indicatif.

Ex : Puisque vous avez beaucoup de bagages, prenez donc un taxi !

(au début de la phrase)

Je lui ai mis 0 puisque je n'ai jamais vu ce dossier.

(au milieu de la phrase)

4. Étant donné que

Étant donné qu'est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de trois mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée dans le contexte formel. En général, la proposition subordonnée se situe devant la proposition principale ou se situe au début de la phrase, mais dans certain cas, cette conjonction peut être utilisée au milieu de la phrase. Cette conjonction montre une certitude de la raison car elle utilise le mode indicatif et conditionnel.

Ex : Étant donné que vous avez compris, je vous laisse continuer seul.

(au début de la phrase)

Selena Gomez est une actrice participée aux American Music Award étant donné qu'elle est un modèle d'une marque célèbre, Prada.

(au milieu de la phrase)

5. Vu que

Vu qu'est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de deux mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée dans le contexte formel. En général, la proposition subordonnée se situe devant la proposition principale ou au début de la phrase, mais dans certain cas, cette conjonction peut être utilisée au milieu de la phrase. Cette conjonction montre une certitude de la raison car elle utilise le mode indicatif.

Ex: Vu que Sylvie est en retard, nous commencerons sans elle.

- (au début de la phrase)
Nous a simplifié les formalités vu qu'il y avait urgence
(au milieu de la phrase)
6. Du fait que
Du fait qu'est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de trois mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée dans le contexte formel. En général, la proposition subordonnée se situe devant la proposition principale ou au début de la phrase, mais dans certain cas, cette conjonction peut être utilisée au milieu de la phrase. Cette conjonction montre une certitude de la raison car elle utilise le mode indicatif.
Ex:Du fait que les avions ont souvent du retard, je préfère voyager en TGV.
(au début de la phrase)
Trumpest prêt à signer une nouvelle version de l'accord de Paris sur le climat du fait qu'il est un désastre pour lui.
(au milieu de la phrase)
7. Du moment que
Du moment qu'est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de trois mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée dans le contexte non-formel. En général, la proposition subordonnée se situe devant la proposition principale ou au début de la phrase, mais dans certain cas, cette conjonction peut être utilisée au milieu de la phrase. Cette conjonction montre une certitude de la raison car elle utilise le mode indicatif.
Ex:Du moment que tu connaissais la nouvelle, pourquoi en m'as-tu rien dit?
(au début de la phrase)
Nous pouvons partir du moment que Caroline est là pour garder les enfants.
(au milieu de la phrase)
8. Dès lors que
Dès lors que est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de trois mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée dans le contexte non-formel. En général, la proposition subordonnée se situe devant la proposition principale ou au début de la phrase, mais dans certain cas, cette conjonction peut être utilisée au milieu de la phrase. Cette conjonction montre une certitude de la raison car elle utilise le mode indicatif.
Ex:Dès lors que les cheminots sont en grève, nous ne pouvons pas partir
(au début de la phrase)
Celui-ci peut être vendu à un prix élevé, dès lors que l'expert a certifié la qualité des chaussures de Christian Louboutin
(au milieu de la phrase)
9. Attendu que
Attendu qu'est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de deux mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée dans le contexte formel (juridique). En général, la proposition subordonnée se situe devant la proposition principale ou au début de la phrase, mais dans certain cas, cette conjonction peut être utilisée au milieu de la phrase. Cette conjonction montre une certitude de la raison car elle utilise le mode indicatif.
Ex:Attendu que les deux parties sont d'accord, le juge peut prononcer son verdict.
(au début de la phrase)
Je ne saurais accorder cette permission, attendu que toutes sortes de motifs s'y opposent.
(au milieu de la phrase)
10. D'autant que
D'autant qu'est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de trois mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée dans le contexte non-formel. La proposition principale se situe toujours devant la proposition subordonnée. Cette conjonction montre une certitude de la raison car elle utilise le mode indicatif.
Ex:Elle a d'autant moins envie de sortir qu'il fait un temps épouvantable.
11. Surtout que
Surtout qu'est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de deux mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée dans le contexte non-formel. La proposition principale se situe toujours devant la proposition subordonnée. Cette conjonction montre une certitude de la raison car elle utilise le mode indicatif.

- Ex : Il l'a nié surtout qu'il ne sache pas que je suis instruite.
12. Sous prétexte que
Sous prétexte que est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de trois mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée pour nier la raison. En général, la proposition subordonnée se situe devant la proposition principale ou au début de la phrase, mais dans certain cas, cette conjonction peut être utilisée au milieu de la phrase. Cette conjonction montre une certitude de la raison car elle utilise le mode indicatif.
Ex: Sous prétexte que tu es riche, tu ne devrais pas travailler, Antonie ? Balivernes !
(au début de la phrase)
Il n'a pas rendu sa dissertation, sous prétexte qu'il était malade
(au milieu de la phrase)
13. Ce n'est pas que
Ce n'est pas qu'est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de trois mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée si le locuteur hésite avec la raison parlée par lui. En général, la proposition subordonnée se situe devant la proposition principale ou au début de la phrase, mais dans certain cas, cette conjonction peut être utilisée au milieu de la phrase. Cette conjonction montre incertitude de la raison car elle utilise le mode subjonctif.
Ex : Ce n'est pas que je craigne les hommes.
(au début de la phrase)
Il a déménagé ce n'est pas que son appartement lui déplaît, mais il trouve le quartier trop bruyant.
(au milieu de la phrase)
14. Non que
Ce n'est pas qu'est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de deux mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée si le locuteur hésite avec la raison parlée par lui. En général, la proposition subordonnée se situe devant la proposition principale ou se situe au début de la phrase, mais dans certain cas, cette conjonction peut être utilisée au milieu de la phrase. Cette conjonction montre incertitude de la raison car elle utilise le mode subjonctif.
Ex: Non que je veuille vous obliger à quoi que ce soit, mais j'aurais grand plaisir à ce que vous me dites merci quelquefois.
(au début de la phrase)
Je n'ai pas lu ce livre, non que je le croie sans intérêt, mais faute de temps.
(au milieu de la phrase)
15. Soit que...soit que
Soit que...soit qu'est une conjonction de subordination des causes qui est une forme locution conjonctive car elle se compose de quatre mots. C'est une conjonction de subordination des causes qui est utilisée s'il se trouve plus d'une raison provoquant un doute. En général, la proposition subordonnée se situe devant la proposition principale ou au début de la phrase, mais dans certain cas, cette conjonction peut être utilisée au milieu de la phrase. Cette conjonction montre incertitude de la raison car elle utilise le mode subjonctif.
Ex: Soit qu'il ait oublié, soit qu'il ait raté son train, il n'est pas venu au rendez-vous.
(au début de la phrase)
Il est absent soit qu'il n'ait pas trouvé le transport, soit qu'il ait du problème.
(au milieu de la phrase)

2.1.5 La forme des conjonctions de subordinations des causes

Selon Grevisse (2008, p. 1385), la forme des conjonctions de subordinations des causes se compose de deux parties, ce sont : la forme simple qui consiste en un mot (comme), et la locution conjonctive qui consiste en plus d'un mot (parce que, puisque, étant donné que, vue que, du fait que, du moment que, dès lors que, attendu que, d'autant que, surtout que, sous prétexte que, ce n'est pas que, non que, soit que... soit que).

2.1.6 La signification des conjonctions de subordinations des causes

Basée sur la signification, les conjonctions de subordinations des causes sont divisées en deux catégories par Delatour (1991, p. 231), ce sont :

1. Certitude

Certitude est l'une des significations des conjonctions de subordinations des causes qui déclare une certitude de la raison. Donc, cette signification utilise le mode indicatif. Les conjonctions incluses dans cette signification sont : comme, parce que, puisque, étant donné que, vu que, du fait que, du moment que, dès lors que, surtout que, attendu que, d'autant que, sous prétexte que.

Ex : Étant donné que vous avez compris, je vous laisse continuer seul.

2. Incertitude

Incertain est l'une des significations des conjonctions de subordinations des causes qui déclare un doute ou incertitude de la raison. Donc, cette signification utilise le mode subjonctif. Les conjonctions incluses dans cette signification sont : ce n'est pas que, non que, soit que... soit que.

Ex : Ce n'est pas que je craigne les hommes

2.1.7 L'emploi des conjonctions de subordinations des causes

Selon Grevisse (2008, p. 1387), l'emploi des conjonctions de subordinations des causes est différencié par la position de ces conjonctions. La position des conjonctions se compose de trois catégories, ce sont :

a. Au début de la phrase

Il y a seulement une conjonction qui peut être placée au début de la phrase, c'est : **comme**.

Ex : Comme Marie parle trois langues étrangères, elle a trouvé facilement du travail.

b. Au milieu de la phrase

Il y a 3 conjonctions qui peuvent être placées au milieu de la phrase, ce sont : **parce que, d'autant que et surtout que**.

Ex : « Marie a pleuré toute la nuit, d'autant que personne n'est venu pour la consoler. »

c. Soit au début soit au milieu de la phrase « tous les deux »

Il y a 11 conjonctions qui peuvent être placées soit au début soit au milieu de la phrase, ce sont : **puisque, étant donné que, vu que, du fait que, du moment que, dès lors que, attendu que, sous prétexte que, ce n'est pas que, non que, soit que... soit que**.

Ex : Étant donné que vous faites l'imbécile sans discontinuer, j'ai décidé que je n'aurais plus affaire à vous. / J'ai décidé que je n'aurais plus affaire à vous, étant donné que vous faites l'imbécile sans discontinuer.

3 Conclusion

Basée sur l'analyse de la recherche des Conjonctions de Subordinations des Causes dans La Langue Française, on peut tirer quelques conclusions comme suit :

La forme des conjonctions de subordinations des causes est divisée en deux, c'est-à-dire : la forme simple trouvée dans les conjonctions des causes « comme » et locution conjonctive trouvée dans les conjonctions des causes parce que, puisque, étant donné que, vu que, du fait que, du moment que, dès lors que, attendu que, d'autant que, surtout que, sous prétexte que, ce n'est pas que, non que, soit que... soit que. De 45 données analysées, il y a seulement 3 données (6,7%) qui sont les formes simples alors que 42 données (93,3%) sont les locutions conjonctives.

Dans cette recherche il y a aussi deux significations. Premièrement, les conjonctions qui ont le sens de certitude et utilisent le mode indicatif, ce sont : comme, parce que, puisque, étant donné que, vu que, du fait que, du moment que, dès lors que, surtout que, attendu que, d'autant que, et sous prétexte que. Deuxièmement, les conjonctions qui ont le sens d'incertitude et utilisent le mode subjonctif, ce sont : ce n'est pas que, non que, soit que... soit que. De 45 données analysées, il y a 36 données (80%) qui ont le sens de certitude et utilisent le mode indicatif alors que 9 données (20%) ont le sens d'incertitude et utilisent le mode subjonctif.

Basée sur l'emploi des conjonctions, il est différencié par la position. La position des conjonctions se compose de trois parties, ce sont : au début de la phrase, au milieu de la phrase, et soit au début soit au milieu de la phrase. De 45 données analysées, il y a 3 données (6,7%) qui peuvent être utilisées au début de la phrase, 9 données (20%) qui peuvent être utilisées au milieu de la phrase et 33 données (73,3%) qui peuvent être utilisées soit au début soit au milieu de la phrase.

Donc, on peut conclure que les conjonctions qui sont locutions conjonctives, ont le sens de certitude et peuvent être utilisées soit au début soit au milieu de la phrase sont les conjonctions le plus souvent trouvées dans cette recherche.

Références

- Beaumont, C. (1997). *Café Crème*. Paris : Hachette.
- Cayrou, G., Laurent, P., & Lods, J. (1952). *Grammaire française*. Paris : Armand Colin.
- Chaer, A. (1997). *Pengantar Semantik Bahasa Indonesia*. Jakarta : Rineka Cipta.
- Chaer, A. (2009). *Sintaksis Bahasa Indonesia: Pendekatan Proses*. Jakarta : Rineka Cipta.
- Delatour, Y. (1991). *Nouvelle Grammaire du Français*. Paris : Hachette.
- Dubois, J., & Juannon, G. (1984). *Grammaire et Exercices de Français*. Paris : Librairie Larousse.
- Dubois, J., Laurent, P., & Lods, J. (1973). *Dictionnaire de Linguistique*. Paris : Librairie Larousse.
- Grevisse, M. (1980). *Cours d'Analyse Grammaticale*. Paris : Duculot.
- Grevisse, M., & Goosse, A. (2008). *Le Bon Usage 14e édition*. Paris : Duculot.
- Larousse, P. (1988). *Petit Larousse*. Paris : Librairie Larousse.
- Lessard, G. (1996). *Introduction à la Linguistique française*. Kingston: Queen's University.
- Subiyantoro. (20013). Relasi Kausal dalam Bahasa Perancis dan Bahasa Indonesia. *Jurnal Humaniora*, 15(2), 146–153.
- Sudaryanto. (1988). *Metode Linguistik*. Yogyakarta: Gadjah Mada University Press.
- Sudaryanto. (1993). *Metode dan Aneka Teknik Analisis Bahasa: Pengantar Penelitian Wahana Kebudayaan Secara Linguistik*. Yogyakarta: Duta Wacana University Press.
- Tarigan, H. G. (2004). *Pengajaran Sintaksis*. Bandung: Angkasa.